

Rome, au siècle dernier, par le R. P. Bridault, S. J., au R. P. Nectoux, S. J., qui était à cette époque Provincial d'Aquitaine. Après quelques mots sur le culte du sacré Cœur, le R. P. Bridault poursuit sa lettre en ces termes textuels :

« Mon Révérend Père, DIEU vient encore de faire *novissime* (c'est la semaine dernière) à Rome un prodige en l'honneur de saint Louis, et où les *sacrés Cœurs de JÉSUS et de MARIE* se trouvent glorifiés. Voici le fait.

« Un jeune orphelin de douze à treize ans, du nombre de ceux qui composent la fondation faite autrefois dans cette ville par saint Ignace, éprouvait actuellement une violente attaque d'épilepsie, pour la quatrième fois depuis le commencement d'août. Dans le temps que trois personnes, savoir le Supérieur, l'infirmier et un jeune orphelin, étaient occupés à soigner le malade dans la crainte que l'excès des mouvements convulsifs ne lui fit briser la tête en heurtant contre quelque chose, notre glorieux Louis s'est apparu à lui, tenant à la main une image de la Très Sainte Vierge. A cette vue, l'enfant comme ravi s'est écrié :

« — Saint Louis ! Saint Louis !

« Puis il a incliné profondément la tête par respect. Sur quoi le Saint lui ayant demandé s'il voulait guérir et celui-ci lui ayant répondu : « Oui ; »

« — Eh bien ! vous serez guéri, a repris saint Louis, mais à une condition, c'est que vous récitez tous les jours un *Pater*, un *Ave MARIA* et un *Gloria Patri* à l'honneur des *sacrés Cœurs de JÉSUS et de MARIE*, et que vous porterez les autres à la même chose.

« Celui-ci ayant promis de le faire, le Saint lui a donné sa bénédiction et a disparu, le laissant parfaitement guéri.

« L'enfant guéri avait été de tout temps dévot à saint Louis de Gonzague. Il récitait tous les jours un *Pater*, un *Ave* et un *Gloria Patri* avec une oraison en son honneur, et il invoquait le Saint au moment de l'apparition. »